

s'exercer cette industrie, est bien plus considérable que l'on s'en faisait d'abord l'idée. Les terres dans la région des montagnes de Cyprès et de la montagne de Bois, que l'on considérait jusqu'ici comme de peu de valeur, sont devenues en grande demande pendant les derniers douze mois, surtout de la part d'éleveurs américains. Il n'est pas improbable qu'avant longtemps les terres de la vallée de la rivière du Daim ne soient aussi en grande demande pour pâturages. De fait, la capacité du Nord-Ouest canadien, pour l'entretien du bétail, est pratiquement illimitée. Si la statistique fournie par M. J. W. Robertson, du collège d'agriculture d'Ontario, à une assemblée récente de l'association des éleveurs d'Ontario-Ouest, que durant les quatre dernières années, la moyenne de l'exportation des bêtes à cornes du Canada n'a été que de 90,000 têtes, est vraie, il est évident, si l'on tient compte des besoins des marchés anglais et étrangers et de nos facilités exceptionnelles de les atteindre, que l'industrie de l'élevage dans la prochaine décade est capable d'atteindre un développement énorme.

L'hiver dernier a été, pour les éleveurs, le plus défavorable de tous ceux qui ont précédé, depuis que l'on a tenté l'expérience de l'élevage en plein air dans le Nord-Ouest canadien. Selon toute probabilité, ils ont dû perdre un nombre considérable de bestiaux, surtout de ceux que l'on nomme "voyageurs," par l'effet de l'épaisse couche de neige et de la sévérité des froids en certains districts. Mais il est certain que ces pertes ne seront qu'une simple bagatelle comparée à celles qu'ont dû éprouver les éleveurs des Etats de l'Union Américaine,—pertes qui, si l'on peut ajouter foi à ce qu'en ont dit les journaux, se chiffrent en certains endroits dans une proportion de soixante-quinze pour cent, et n'atteint partout pas moins de cinquante pour cent, ou à peu près.

#### ÉLEVAGE DES MOUTONS.

De vastes étendues de territoires, au Nord-Ouest, propres à l'élevage des bestiaux, le sont également pour l'entretien des troupeaux de moutons. L'on voit par les rapports faits au département l'an dernier, que vingt-cinq mille moutons au moins s'y sont maintenus au pâturage sur des terres affermées du gouvernement. Les incomparables facilités offertes par les pouvoirs d'eau de la région de Calgary, pour l'érection de moulins et d'usines de toute description, auront certainement pour résultat, avant longtemps, l'établissement de nombreuses branches de commerce plus ou moins directement intéressées à l'élevage du monton. Que l'on y ajoute la demande incessante des produits en laine manufacturés, dans tout le territoire compris entre Winnipeg et les montagnes Rocheuses, et nul doute que le cours naturel des choses n'y crée avant longtemps l'établissement de florissantes manufactures de lainages.

#### CHEVAUX.

D'après les meilleures informations que le département a pu se procurer, il existe actuellement près de onze mille chevaux dans les ranchos des districts de